

Depuis le mémorable décret du 20 décembre 1905, il ne saurait plus y avoir de discussions possibles sur l'excellence de la Communion quotidienne. Mais pour que cette solennelle décision du Souverain Pontife produise dans le monde des fruits abondants de salut, pour qu'elle excite en nous la faim sacrée du Pain des Anges et qu'elle fasse de nous les zélateurs du règne eucharistique, nous devons la méditer souvent, nous pénétrant des motifs qui nous pressent d'aller à la Table sainte et nous disant avec une conviction profonde: "Oui, en vérité, la Communion de tous les jours, c'est le rêve de Jésus-Christ, c'est le vœu de l'Eglise, c'est l'intérêt suprême de nos âmes, en un mot, l'idéal vers lequel nous devons orienter notre vie.

*La Communion de tous les jours, c'est le rêve de Jésus-Christ :* Car il nous aime. Et si, comme le remarque saint Denis, "l'amour tend à l'union," l'amour infini demande une union qui surpasse en intimité les relations humaines les plus étroites. Voilà pourquoi Jésus a voulu s'unir à nous dans l'Eucharistie, jusqu'à ne former avec nous "qu'un même corps et un même sang." Mais cette union qu'il a voulu si complète, n'est-il pas évident que son amour la veut aussi fréquente que possible. Et puisque Notre-Seigneur "met ses délices à être avec nous," je suis donc assuré de réjouir son Cœur, en allant à la Table sainte le recevoir tous les jours.

*C'est le rêve de Jésus-Christ :* Car le but suprême de tous ses mystères est de nous communiquer sa vie divine. Lui-même nous le déclare : "Je suis venu pour vous donner la vie et vous la donner de plus en plus abondante." Or, c'est par l'Eucharistie "qu'il donne la vie au monde," "je suis le pain de vie, nous dit-il." "Celui qui mange ce pain vivra éternellement. Et si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous." Sans doute, le Baptême et la Pénitence nous donne déjà la vie divine. Mais Dieu ne veut pas que nous restions comme des enfants d'un jour, ou des convalescents relevant de maladie et sachant à peine se traîner. Il veut voir briller en nous la plénitude de la santé et ces vives énergies faisant de nous dans l'ordre spirituel, comme des Samson, capables de mettre en pièce le lion